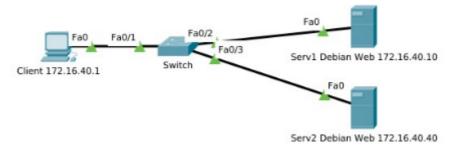
TP - HeartBeat

Galiegue Enzo - 09/12/2022

HeartBeat est un système sous linux permettant la mise en cluster de plusieurs serveurs, c'est ce que l'on appelle un outil de haute disponibilité. Il permet à un serveur passif d'attendre, et puisse prendre le relais lorsque le serveur actif tombe en panne. HeartBeat va donc créer une adresse "virtuelle" du groupe de serveur par laquelle les clients passeront à la place du serveur directement.

Machines	Adresse	Masque
Client	172.16.40.1	/16
SRV1	172.16.40.10	/16
SRV2	172.16.40.40	/16

Représentation de la mise en place:



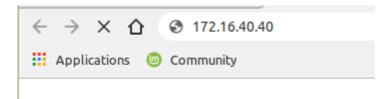
On commence par créer 2 serveurs LAMP sur un Debian 9 (La création, la configuration et le changement d'IP est déjà vu avant ainsi que la modification du fichier HTML /var/www/html/index.html).

on peut aussi activer le service ssh pour s'en servir plus tard.

Le premier nous renvoi ceci:



Le deuxième nous renvoi donc:



Serveur 2

Ensuite avec la commande nano /etc/hostname on modifie le nom des serveurs, on fait ça sur les deux machines:

```
GNU nano 4.8 /etc/hostname

SRV1

GNU nano 4.8 /etc/hostname

SRV2
```

On peut maintenant passer à l'installation de HeartBeat avec la commande apt install heartbeat en tant qu'admin (su).

Ensuite, on va simplement modifier le ficher hosts avec la commande nano /etc/hosts pour déclarer le nom et l'IP de l'autre serveur du cluster.

```
GNU nano 4.8 /etc/hosts
127.0.0.1 localhost
127.0.1.1 SRV1
172.16.40.40 SRV2
```

On peut tester de ping avec ping SRV2.

```
root@SRV1: # ping SRV2
PING SRV2 (172.16.40.40) 56(84) bytes of data.
64 bytes from SRV2 (172.16.40.40): icmp_seq=1 ttl=64 time=0.413 ms
64 bytes from SRV2 (172.16.40.40): icmp_seq=2 ttl=64 time=0.373 ms
64 bytes from SRV2 (172.16.40.40): icmp_seq=3 ttl=64 time=0.466 ms
64 bytes from SRV2 (172.16.40.40): icmp_seq=4 ttl=64 time=0.541 ms
64 bytes from SRV2 (172.16.40.40): icmp_seq=5 ttl=64 time=0.389 ms
```

Sur le second serveur on refait la même manipulation.

```
GNU nano 4.8 /etc/hosts
127.0.0.1 localhost
127.0.1.1 SRV2
172.16.40.10 SRV1
```

On teste alors avec la commande ping SRV1.

```
PING SRV1 (172.16.40.10) 56(84) bytes of data.
64 bytes from SRV1 (172.16.40.10): icmp_seq=1 ttl=64 time=0.539 ms
64 bytes from SRV1 (172.16.40.10): icmp_seq=2 ttl=64 time=0.394 ms
64 bytes from SRV1 (172.16.40.10): icmp_seq=3 ttl=64 time=0.366 ms
64 bytes from SRV1 (172.16.40.10): icmp_seq=4 ttl=64 time=0.375 ms
64 bytes from SRV1 (172.16.40.10): icmp_seq=5 ttl=64 time=0.677 ms
```

Cela permet d'éviter de rentrer les adresses IP, et donc de les remplacer par leurs noms.

On peut commencer la mise en place du service.

Les fichiers de configurations sont au nombre de 3 et dans le dossier /etc/ha.d

- ha.cf contient les réglages de la machine réelle.
- haresources contient les réglages du cluster (la machine à simuler).
- Authkeys contient les modes d'authentification (utile si on utilise le réseau de production).

Il faut donc créer ces fichiers.

Avec nano ha.cf, on peut commencer la configuration du fichier.

```
bcast ens18

debugfile /var/log/heartbeat
logfile /var/log/heartbeat

keepalive 2
deadtime 10
initdead 10

node SRV1
node SRV2

auto_failback off
```

Pour savoir sur quel nom mettre la première ligne, il suffit de faire ip a et de prendre le premier mot de l'interface (souvent ens18 ou enp1s0).

On passe au fichier authkeys, pareil, avec nano authkeys on met simplement:

```
auth 1
1 md5 macle
```

On peut enregistrer, et mettre les droits avec la commande chmod 600 /etc/ha.d/authkeys.

On fini avec la commande nano haresources, pour simplement mettre dedans:

```
SRV1 Ipaddr::172.16.40.30/16/ens18:0
```

Il faut maintenant faire la même manipulation sur SRV2, au lieu de tout réécrire, on peut utiliser l'utilitaire scp

```
scp -r /etc/ha.d user@172.16.40.40:/etc/ha.d
```

-r : recrusive (pour la récursivité du dossier)

/etc/ha.d : le dossier à envoyer

user : l'utilisateur distant qui a les droits d'écriture 172.16.40.40 : IP serveur distant (ici SRV2) remplaçable par SRV2

/etc/ha.d : dossier destinataire

Les droits sont normalement mit, sinon, refaire la commande chmod 600 /etc/ha.d/authkeys sur SRV2

Une fois cette étape terminée, sur les 2 serveurs on fait la commande service heartbeat restart

```
et service heartbeat status
```

```
root@SRV2:/etc/ha.d# service heartbeat status
• heartbeat.service – Heartbeat High Availability Cluster Communication and Membership
Loaded: loaded (/lib/systemd/system/heartbeat.service; disabled; vendor preset: enabled)
Active: active (running) since Fri 2022–12–09 15:01:26 CET; 22s ago
```

Passons aux tests du cluster, depuis le client, on voit si l'adresse virtuelle 172.16.40.30 est visible pour nous, et que nous puissions s'y connecter.

Avec la commande ping 172.16.40.30 tout d'abord, un succès:

```
C:\Users\user>ping 172.16.40.10

Envoi d'une requête 'Ping' 172.16.40.10 avec 32 octets de données :
Réponse de 172.16.40.10 : octets=32 temps<1ms TTL=64
Réponse de 172.16.40.10 : octets=32 temps=1 ms TTL=64
Réponse de 172.16.40.10 : octets=32 temps<1ms TTL=64
Réponse de 172.16.40.10 : octets=32 temps<1ms TTL=64
```

(Les pings entre Client et SRV1 et SRV2 sont toujours possible!)

Il suffit maintenant de voir si avec le navigateur, la page s'affiche bien.



L'adresse virtuelle 172.16.40.30 nous retourne bien un serveur Apache2

En éteignant complètement le Serveur 1 (SRV1), et en testant une nouvelle fois de se connecter à l'IP virtuelle sur le navigateur depuis le client, on voit cela:



En rallumant le Serveur 1 (SRV1) mais en éteignant le Serveur 2 (SRV2), on obtient ceci:



On en conclu que lors d'une panne d'un des 2 serveurs, HeartBeat permet de faire de la Haute Disponibilité, quasiment instantanément, et cela sans qu'on change d'adresse IP.

En effet l'adresse IP Virtuelle, permet de garder une IP fixe, tout en ayant plusieurs serveurs, et donc plusieurs IP par conséquents, le Cluster, tant qu'au moins 1 serveur est disponible, permet un rendu applicatif optimal et toujours disponible.

L'utilisateur ne voit aucune différence dans son expérience auprès du service, nous avons en tant que technicien, qu'à remettre en état le serveur défaillant, pendant qu'un second prend en charge les utilisateurs.